

Nouveau groupe dans la course

Depuis quelques jours, le canton compte un nouveau groupement politique. Baptisée Entente cantonale neuchâteloise, cette entité, qui refuse le terme de parti et se veut politiquement neutre, travaille actuellement à constituer une liste pour l'élection au Grand Conseil, le 5 avril prochain.

«Nous sommes partis du constat que dans le canton, l'affrontement entre Haut et Bas d'une part et entre gauche et droite d'autre part bloque tout. L'Entente cantonale refuse cette polarisation et aspire à un consensus», résume son président, l'ex-démocrate-chrétien cressiacois Mauro Nanini.

Outre Mauro Nanini lui-même, deux autres membres du groupement sont pour l'instant candidats à l'élection, pour le district de Neuchâtel: Alain Sandoz, lui aussi «déçu» du PDC, et Samuel Déjardin, étudiant en sociologie, nouveau venu en politique. L'Entente cantonale doit donc encore trouver au moins un candidat avant le 16 février prochain, dernier délai pour le dépôt des listes. Puis il lui faudra franchir le fameux quorum de 10%, ce qui n'est pas une mince affaire.

Mais cela ne fait pas peur au



MAURO NANINI L'ancien PDC préside l'Entente cantonale.

(ARCHIVES GUILLAUME PERRET)

président du groupement, qui imagine déjà le rôle que pourrait jouer la formation au législatif du canton: «Au Grand Conseil, les votes sont souvent très serrés. Nous pourrions représenter un poids important, en faisant pencher la balance d'un côté ou de l'autre». Et d'ajouter: «Nous ne voulons pas nous positionner au milieu, nous nous ferions écraser, mais plutôt au-dessus de cette guerre gauche-droite».

Au programme de l'Entente cantonale, les questions de l'énergie, de la santé, ainsi que des suggestions pour faire face à la crise. Car selon Mauro Nanini, «le plan de relance du Conseil d'Etat, qui sera présenté en mars, a six mois de retard». /nhe